**Une belle expérience : MEUC WS 2008/2009**

Berlin le 01.02.09

           La « presse » est là. Le décor est sobre et statique. Les costumes, étranges: tous identiques: hommes et femmes portent indistinctement une robe noire. Cest que cette représentation est un peu particulière. Cest la représentation dun ensemble dont les tirades sont des arguments, dont les répliques qui commencent par « Hohes Gericht » sont déclamées avec emphase. Cette représentation est un peu particulière: les acteurs sont leur propre public.

           Le sérieux est de rigueur, car personnages comme acteurs ne sont pas à prendre à la légère. On endosse les responsabilités dun avocat, dun juge, et même dun président de tribunal pour quelques instants qui sévanouissent trop vite. Un temps dadaptation est nécessaire pour ces étudiants projetés brutalement vers un futur hypothétique, dont ils rêvent secrètement.

           Il sagit en lespèce de simuler un procès devant la Cour de Justice des Communautés Européennes, tel quil sera bientôt joué par la Cour elle-même.

          Cette aventure juridique regroupe environ une trentaine de participants, dont de nombreux étrangers (étudiants de programmes Erasmus, LLM, ...). Venants dhorizons très différents, de pays où le droit obéit à différents principes, tous partagent pourtant un intérêt certain pour le droit communautaire.  A travers leur apprentissage national, ils apportent leur singularité à la petite communauté européenne que forme MEUC et recréent ainsi à petite échelle, les intérêts et les défis dun droit et dune justice supranationale commune. On retrouve en effet, au-delà des spécificités juridiques, une diversité linguistique et culturelle, réplique assez fidèle de la Cour elle-même. Cest une occasion de communiquer et déchanger particulière au sein de la faculté de droit puisque ces étudiants bénéficient dun contexte original facilitant le contacte.

           La participation à la simulation MEUC peut se faire dans le cadre dun séminaire, dune Teilnahmeschein ou encore dans le cadre dune Schlüsselqualifikation (pour les étudiants du Schwerpunkt Europa und Völkerrecht).

          Lon apprécie la convivialité du travail déquipe et la stimulation du travail de recherche:En effet, comme dans la réalité ici simulée, des équipes ont été constituées pour représenter les parties au procès. Lon se prend au jeu, sidentifie au mandataire et on le représente avec passion, on défend ses intérêts avec ardeur. Les points de vue juridique coïncidants regroupent, on se sent solidaire de la position que lon défend.

         Les représentants Etats intervenant au procès se retrouvent ainsi pris dans la polémique, jouant leur part de la pièce.

         Le travail de fond de rédaction des conclusions des parties prend alors tout son sens, et lon constate avec fierté à quel point il a bien été exécuté.

        Le sérieux ne manque jamais a lappel: le protocole est respecté à la lettre et la solennité règne. La fidélité est frappante, tout comme lest le professionnalisme des participants, très motivés, qui ont investit avec une rigueur surprenante leurs connaissances juridiques. La stimulation est constante: de lexcitation du début, passant par leffervescence du débat, jusqu au terme de la représentation. Le suspens se prolonge même au-delà, dans lattente de la délibération des juges. Au cour de la semaine suivante, on a pu ainsi surprendre, dans les couloirs de la faculté, des conversations tendant à deviner, confrontant les avis des juges recueilli au compte gouttes avant les délibérations, lissue du procès.

        Cette expérience enrichissante sur le plan juridique et professionnel, laisse a nombre de participants un beau souvenir.

       Et les juges, les avocats dun jour, quittent leurs robes et le huis clos du procès dans le vacarme des applaudissements avec nostalgie, cest déjà fini !

Katia Molodtsof